



Cérémonie des vœux à la population

Vendredi 30 janvier 2026

18h30 à l'Arrosoir

Discours de Luc RÉMOND

Maire de Voreppe

Madame Anne GÉRIN, Vice-présidente du Département de l'Isère représentant Jean-Pierre Barbier, Président du Département,

Monsieur Bruno CATTIN, Président de la Communauté d'agglomération du Pays Voironnais,

Madame et Monsieur les maires et les élus,

Madame et Monsieur les Présidents d'association,

Madame et Monsieur les forces vives du territoire,

Mesdames, Messieurs,

Chers citoyens et amis Voreppins.

Je tiens d'abord à excuser :

Frédérique PUISSAT, Sénatrice
Damien MICHALLET, Sénateur
Monsieur Michel SAVIN, Sénateur
Fabrice PANNEKOUCKE - Président Région
Jean-Pierre BARBIER, Président Département
Catherine SEGUIN - Préfète de l'Isère

Merci d'être venu aussi nombreux ce soir pour ces vœux qui sont exceptionnels à deux titres.

Tout d'abord, nous sommes en période pré électorale et de ce fait on ne peut pas parler de tout.

Pas de bilan, pas de projets non plus, mais pour ce qui me concerne, ce n'est bien évidemment pas très important, pas de politique locale en quelque sorte, sachant que vous savez très bien pour qui mon cœur balance, et je l'exprimerai clairement dans les jours qui viennent.

Exceptionnel ensuite parce que ce sont les derniers vœux que je vous adresse en tant que Maire de Voreppe après 12 années de mandat et cela mérite quelques explications.

Mais au préalable, parlons un peu de l'état de notre monde.

Il y a un an déjà, en ce lieu, je me posais la question en paraphrasant Serge Papagalli « *Y va où le monde* ».

Je crois aujourd'hui que j'ai une partie de la réponse.

« *Il y va* »

On ne sait pas vraiment où, mais il y va.

On parle souvent du « sens de l'histoire » mais ce mot indique-t-il une direction ou une signification ?

Bonne question car si cela indique une direction, elle est pour le moins chaotique et si cela représente une signification elle est plutôt obscure.

Les évènements de ces dernières semaines montrent bien le côté chaotique de notre temps, comme celui du temps passé d'ailleurs.

Cela ressemble à la tectonique des plaques de notre belle terre où celles-ci se chevauchent, se frottent accumulent des tensions qui se libèrent régulièrement avec plus ou moins de violence sous forme de tremblements de terres ou de tsunamis.

Notre monde d'humain ressemble beaucoup à cela, où, à des périodes de paix et de calme apparent et relatif succèdent des temps de chaos et de violence.

Nous sommes bien à l'heure actuelle dans une période de chaos et de violences tant sur le plan économique que sur le plan politique.

Les prédateurs tiennent à nouveau le haut du pavé.

Le droit international est délibérément bafoué.

L'ONU dont la mission est normalement de régler pacifiquement les conflits entre les États ou les peuples est reléguée au rang d'organisation humanitaire.

Des points chauds s'allument un peu partout et on se questionne sur le devenir du mot paix.

Pourtant face à ces évènements, deux boucliers nous protègent.

Le premier est l'Union Européenne.

Le second est la dissuasion nucléaire.

L'Europe, cette vieille Europe, qui pendant des siècles a vu ses peuples et ses pays se faire la guerre et vu nourrir sa terre du sang versé est aujourd'hui en paix depuis 80 ans, même si, à ses confins, le chaos est toujours présent.

Cette Europe s'est construite et continue à se construire autour d'une réunion des pays qui la composent.

C'est aujourd'hui la deuxième puissance économique au monde mais une puissance politique en devenir.

Souvent décriée pour certains de ses travers, elle doit pourtant rester unie car c'est sa force.

En effet, les prédateurs que j'ai évoqués précédemment sont trop contents de favoriser ses divisions qui peuvent apparaître et ainsi mieux l'affaiblir pour pouvoir y régner.

Cette union est donc fondamentale pour nous protéger et ainsi y maintenir la paix.

L'exemple du Groenland est ce titre révélateur.

Le second bouclier, on en parle moins souvent, est la dissuasion nucléaire.

La France est le seul pays de l'Union Européenne à disposer de cette arme de destruction massive.

Cette dissuasion nous protège mais peut aussi protéger l'Union Européenne de certains appétits.

Ces deux boucliers sont en quelque sorte notre assurance-vie contre les prédateurs.

Cela doit nous renforcer pour asséoir notre présent et préserver notre avenir.

Dans les vœux papiers que j'ai envoyés, j'ai écrit « *Le passé est révolu, seul l'avenir compte* ».

Cela ne veut pas dire que je nie le passé.

Cela signifie simplement qu'il est écoulé et terminé.

Le passé devient l'histoire et l'histoire devient référence.

C'est pour cela que la connaissance de l'histoire est essentielle pour mieux appréhender le présent et esquisser l'avenir.

Elle nous apporte les bases de la connaissance de nos origines.

Quand on ne sait pas d'où on vient, il est difficile de se projeter dans l'avenir.

L'amnésie, c'est-à-dire l'absence de mémoire, ne peut que conduire à errer dans le vide.

Le temps de l'immédiateté et de l'information qui efface la précédente est une forme d'amnésie.

Il faut donc développer et étendre la culture historique de chacun d'entre nous.

Si ce n'était que de moi, ce serait une des matières principales et fondamentales enseignées dans l'Éducation nationale.

Par contre, dans tout cela, la nostalgie n'a pas de place, car elle fausse la réalité du passé et le jugement que l'on peut en avoir et ne fait qu'assombrir l'âme.

« *C'est un poison* » disait Gao Xingjian, écrivain français d'origine chinoise.

Pour sa part, Antoine de St Exupéry disait : « *La nostalgie, c'est le désir d'on ne sait quoi...* ».

Oui seul l'avenir compte, car c'est du présent en devenir.

Et seul le présent a une consistance.

Dans mon introduction, je vous indiquais que je devais quelques explications sur le fait que je ne sollicitais pas à nouveau les suffrages des Voreppins.

En effet, pourquoi ne pas repartir, alors qu'en 2020, plus de 63 % des Voreppins m'avaient accordé leur confiance ?

Aucun autre Maire à Voreppe, hormis Michel Hannoun, n'avait fait un score aussi élevé depuis des décennies.

J'ai aimé passionnément cette fonction de Maire, car c'est certainement le mandat le plus exigeant mais aussi le plus ancré dans l'humanité.

Il faut en effet à la fois être en capacité de traiter des dossiers souvent complexes, impliquant de nombreux partenaires tout comme il faut savoir accueillir ceux qui sont dans la détresse parce qu'ils n'ont pas de logement, pas de travail, ou encore des soucis administratifs parfois insolubles.

Il faut toujours avoir comme boussole l'intérêt général sans jamais mépriser l'intérêt particulier de chacun.

Il faut donc être présent et disponible pour tout cela.

Votre compagnon de tous les instants n'est pas votre conjoint, votre collaboratrice, tel ou telle personne...

Non.

Votre compagnon de tous les instants c'est votre téléphone car vous devez être joignable en permanence jour et nuit pour un appel de détresse, une urgence ou une sollicitation des pompiers ou des gendarmes.

Tous ces aspects de la fonction ont une vertu : celle d'être quasiment le seul à avoir la connaissance la plus complète de la commune, des différentes communautés qui la composent, de ses habitants dans toutes leurs diversités.

Dès lors il est le premier artisan du vivre ensemble.

Il doit faire en sorte que chaque habitant, quelle que soit sa situation, ait le sentiment de faire partie de la communauté de Voreppe.

Il doit s'attacher à ce que chacun bénéficie du respect auquel il a droit.

Il est, d'une certaine manière, la clé de voûte qui fait que l'édifice tient debout. Une petite pierre à la forme si inhabituelle, sans laquelle pourtant toutes les autres s'effondreraient.

Mission, sacerdoce, charge, office, être Maire c'est tout cela à la fois.

C'est travailler dans l'humain avec toute la complexité que cela représente.

C'est aussi s'exposer à la critique à l'incompréhension parfois à la haine.

Pourtant, le Maire n'est pas ce *Deus ex machina*, ce superman, que certains voudraient bien voir.

Combien de fois n'ai-je pas entendu dans mon bureau des personnes me dire : « *Mais Monsieur le Maire, si vous le voulez vous le pouvez* ».

Mon Dieu, cela aurait été si simple !

Bien évidemment si un Maire se doit d'être présent et à l'écoute des sollicitations de ses concitoyens, il ne peut pas tout.

Il y a des lois et des règlements, il y a aussi des limites à toute chose qui font qu'un Maire ne fait surtout pas des miracles.

Ce serait certainement un peu trop facile.

Si je ne peux faire un bilan complet, je retiendrai quand même deux choses de ces deux mandats.

Tout d'abord, l'investissement important dans l'éducation et ensuite le redressement sociologique de notre population.

L'éducation, et plus particulièrement l'enseignement primaire, est une des premières sinon la première mission d'une commune.

En effet, l'éducation est un des piliers principaux de notre société.

C'est le socle de la démocratie, car il n'y a pas de démocratie sans citoyen éduqué et éclairé.

Éduqué car cela donne les clés pour comprendre les vrais enjeux d'un monde soumis aux forces centrifuges et à la désinformation.

L'intelligence artificielle et les nouvelles technologies nous démontrent, chaque jour s'il en faut, l'impérieuse nécessité de développer chez chacun d'entre nous un sens critique et d'acquérir les bonnes grilles de lecture.

L'histoire, comme je l'évoquais précédemment, fait partie de ces clés.

Éduquer aussi pour faire siennes les valeurs de la République, comme la morale républicaine.

Platon, au IV^{ème} siècle avant notre ère, écrivait déjà dans *La République* :

« Lorsque les pères s'habituent à laisser faire les enfants, lorsque les fils ne tiennent plus compte de leur parole, lorsque les maîtres tremblent devant leurs élèves et préfèrent les flatter, lorsque finalement les jeunes méprisent les lois parce qu'ils ne reconnaissent plus au-dessus d'eux l'autorité de rien ni de personne, alors c'est là en toute beauté et en toute jeunesse le début de la tyrannie ».

Écrits prémonitoires comme intemporels et toujours d'actualité.

Éclairer, aussi, car cela donne les moyens du discernement et de liberté au sein des ténèbres que beaucoup voudraient maintenir.

Aussi durant deux mandats les investissements les plus importants ont été dans le domaine de l'éducation que ce soit en termes d'équipements et de bâtiments ou encore en termes de matériels pédagogiques et informatiques.

La deuxième chose que je retiendrai concerne les Voreppins et leur sociologie.

En 2014, lorsque nous sommes arrivés, notre population entrait dans une phase de décroissance rapide et de vieillissement accéléré.

Notre population avait atteint son maximum en 2010 avec 9 847 habitants.

Il s'en est suivi une lente mais inexorable baisse pour atteindre un niveau le plus bas en 2018 avec 9 229 habitants.

Plus de 600 Voreppins en moins.

Cela se serait inévitablement poursuivi si nous n'avions pas fait un effort de construction.

En soit, la baisse de la population n'aurait pas été trop grave si cela ne s'était pas couplé à un vieillissement accéléré bien plus rapide qu'au niveau départemental ou national.

Ainsi l'apport de nouvelles populations a permis de corriger significativement cela.

En 2020, 93 % des nouveaux arrivants avaient moins de 54 ans alors qu'ils ne représentent que 65 % de la population existante.

De même, les naissances qui avaient atteint leur maximum en 2010 avec un nombre de 118, a lentement baissé jusqu'à atteindre 84 en 2022.

En 2025 elles se sont établies à 113, ce qui constitue un rétablissement spectaculaire.

La situation de Voreppe sur le plan sociologique est donc aujourd'hui meilleure qu'au plan national, où les décès sont pour la première fois supérieurs aux naissances.

À Voreppe il y a donc eu pour 113 naissances 86 décès.

Alors pourquoi ne pas solliciter un troisième mandat ?

Bonne question.

La réponse se tient dans le fait que sur cette vieille terre rien est éternel, tout a une fin.

Tout au long de la vie il y a des fins qui se succèdent.

Fin de l'enfance, fin des études, fin d'une relation, fin du travail et bien évidemment, la fin la plus sûre, la fin de la vie.

Dès lors, dans la vie publique, plus qu'ailleurs peut-être, il faut savoir mettre une fin à ses mandats, surtout lorsque l'âge avance.

Il faut surtout transmettre quand il est temps et je pense qu'après deux mandats bien remplis et à presque 72 ans il est l'heure de transmettre à des plus jeunes le flambeau.

En tout état de cause, je préfère écrire moi-même le mot FIN en belle calligraphie, plutôt qu'un jour d'autres l'écrivent à ma place en caractère « bâton ».

C'est pour cela que je tiens à remercier un certain nombre de gens qui m'ont accompagné ou qui accompagnent les Voreppins au quotidien.

Ce sont les serviteurs des autres, ceux qui donnent du sens à notre communauté et qui sont des acteurs du vivre ensemble et qui, pour certains, n'ont pas toujours la reconnaissance qu'ils méritent.

Je citerai à ce titre, tout d'abord, ce que l'on appelle les forces de sécurité c'est-à-dire, les pompiers, les gendarmes et la Police municipale.

Ils sont nos anges gardiens du quotidien, ceux qui protègent, qui aident, qui assistent.

Ils ont été particulièrement précieux, notamment durant la crise du COVID, mais aussi, lors de l'incendie de 2022 qui a ravagé nos coteaux.

J'ai aussi le souvenir de nombreuses nuits passées ensemble sur le terrain.

En second lieu, je souhaite remercier le personnel territorial, que ce soit les agents de la Ville, du CCAS ou encore de l'EHPAD.

Ils sont aussi au service de nos concitoyens au plus près de leurs besoins.

En troisième, je veux remercier les enseignants du primaire, du collège et du lycée.

Ils font le plus beau métier du monde car ils sont là pour préparer la société de demain en formant la jeunesse et en lui donnant les clés de l'avenir.

Ils ne sont malheureusement pas suffisamment reconnus à leur juste valeur.

En quatrième lieu, je souhaite remercier tous ceux qui s'engagent activement dans les associations, qu'elles soient sportives, culturelles ou sociales.

On les appelle les bénévoles ,mais pour ma part je préfère le terme de volontaires, comme disent nos amis italiens.

Cela à mon sens, symbolise mieux leur engagement pour les autres.

Ils sont l'armature de notre communauté et des acteurs essentiels du vivre ensemble.

Ces remerciements vont aussi à tous les entrepreneurs de la vie économique et plus particulièrement nos commerçants. Ils vivent une époque difficile de profonde mutation qui les amène à douter du lendemain.

Ils ont besoin du soutien réel et effectif de nos concitoyens mais aussi d'un meilleur accompagnement de la collectivité.

Enfin, je terminerai par mes collègues élus, de la majorité comme de l'opposition, qui m'ont accompagné toutes ces années, ainsi que les administrateurs du CCAS, les jeunes du CMEJ.

Et je leur demande de me rejoindre sur l'estrade pour conclure cette cérémonie.

Ils ont été les artisans, souvent passionnés, de tout ce que nous avons réalisé pour Voreppe.

Ils ont eu aussi donné de leur temps, de leur énergie pour faire de notre commune, un espace de vie fraternel et humain.

C'est maintenant, le temps des vœux.

Je souhaiterais vous adresser à toutes et à tous par-delà des vœux de santé et de bonheur, surtout des vœux de fraternité.

Ce troisième pilier de notre devise nationale qui soutien et complète les deux premiers que sont la liberté et l'égalité.

Cette fraternité qui doit nous amener à accepter l'autre dans toutes ses différences, de sexe, de culture, de couleur, de genre, de religion ou d'origine.

Comprenez-moi bien : ma conviction profonde est que l'adversaire, l'ennemi, le gêneur ce n'est pas son voisin, ou celui qui nous contredit, ou celui qui est différent, ou celui qui n'est pas d'ici ou encore l'étranger.

Non, le loup ce n'est pas l'autre c'est avant tout celui ou celle que nous regardons chaque matin dans le miroir lorsque nous nous brossons les dents.

Oui notre premier ennemi c'est nous-même, avec nos peurs, nos angoisses, nos préjugés, nos égoïsmes.

C'est tout cela qui nous fait voir l'autre dans un prisme déformant et qui nous le fait paraître parfois comme un loup.

Alors abandonnons tout ce qui nous pèse, tous ce qui alourdit notre cœur et nous rend dépendants à la peur, nous pourrons ainsi atteindre la vraie liberté.

Soyons donc libérés et partageons cette fraternité en faisant en sorte, chacun à notre niveau, que ce monde auquel nous appartenons tous s'améliore un peu plus chaque jour.

Bonne année à tous